

# Le bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C<sup>ie</sup>, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne).

Les difficultés sont faites pour exciter et non pour décourager. L'esprit humain doit se fortifier dans la lutte.

CHANNING.

## M. Jean Wahle n'est plus!

C'est avec un profond regret que nous avons appris le décès de M. Jean Wahle, directeur de la Société ATLEX, à Paris.

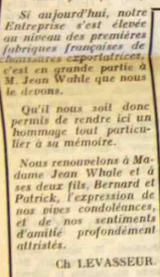
Un ami de notre Entreprise a disparu. M. Wahle était connu de beaucoup d'entre nous. N'avait-il pas séjourné avec sa famille à Neuvic pendant plus de quatre années, au moment des jours sombres de la guerre? Il s'était fait de nombreuses relations dans notre localité, où il était très estimé.

C'est aussi à Neuvic qu'il est né son second fils, Patrick.

Mais M. Wahle n'était pas seulement pour notre Société, l'ami que nous aimons retrouver pour son bel esprit, sa culture, son affabilité. Il comptait sur son nombre de ceux qui, en dehors de notre Entreprise, Directeurs et Chefs de services commerciaux de sociétés avec lesquelles nous sommes en rapport, ont œuvré et œuvrent efficacement pour la vente de nos produits, lui-même avec nous pour le développement de nos affaires, pour l'exposition continue de nos activités.

Nous n'oublions pas que c'est grâce à la grande expérience commerciale de M. Wahle, à ses qualités de vendeur international, à son sens créateur, que nous avons pu établir de nombreux contacts sur les marchés étrangers, notamment en Grande-Bretagne où, par le canal de la Société qu'il dirigeait, nous avons pu exporter ces dernières années près d'un million de paires de chaussures.

Aux sentiments profondément attristés que nous éprouvons de la disparition d'un ami, s'ajoutent ceux de notre reconnaissance pour l'éminente part qu'il a prise à notre travail.



Si aujourd'hui, notre Entreprise s'est élevée sur les bases des premières fabriques françaises de chaussures européennes, c'est en grande partie à M. Jean Wahle que nous le devons.

Qu'il nous soit donc permis de rendre ici un hommage tout particulier à sa mémoire.

Nous remercions à Madame Jean Wahle et à ses deux fils, Bernard et Patrick, l'expression de nos vives condoléances, et de nos sentiments d'amitié profondément attristés.

Ch. LEVASSEUR.

M. Jean Wahle s'est éteint dans sa sérénité - dernière année, et, lorsque la triste nouvelle fut connue - indélébile pour les siens qui s'élevèrent douloureusement l'évaluation du mal incurable qui l'entraînait, le terrasser, brutale pour d'autres qui, éloigné, étaient loin de se douter de sa que consternation parut tout ceux qui le connaissaient.

En ce qui nous concerne, nous les années de l'Entreprise, nous en fîmes d'autant plus affectés, que M. Wahle vint parmi nous durant quinze ans - du début de 1947 à 1962 - sous la consécration comme "Nouvriste" d'adoption, car en effet, il semblait se plaindre non nous mais de nous - ce qui nous fit Patrick et où il se complaisait d'ailleurs que des sympathies, lorsqu'il fut appelé à de nouvelles fonctions, lors de l'élection.

Nous l'avons cependant revu dans des fois depuis et, avant les derniers congés, nous eûmes le plaisir de l'accueillir pendant près d'une semaine. Ce devait être sa dernière fête - que nous ne laissions passer sans nous en souvenir, car nous l'avons retrouvé sans aucun changement apparent.

On ne connaît pas de vos vives douter après une sans les connaître, sans les écouter, sans les juger et sans les tenir



Tous attentifs, les membres du Comité écoutent M. Maltby.

en estime s'ils en sont dignes et M. Wahle méritait hautement la considération de tous, que ne fut son mépris pour les habitants de Neuvic.

Après avoir causé, à l'esprit libre et perspicace, maniant l'humour avec délicatesse, il trouvait toujours un mot pour dire dont il lui riait lui-même un rire communi. Ce qui aurait pu supposer que derrière cet homme qui avait connu tant de revers dans sa famille - à cause de la grande tourmente, se cachait un caractère si souple, si pénétrant, si enjoué!

Les qualités de l'homme, bon, affable, toujours gai, s'alliaient harmonieusement avec celles de l'être cultivé, aux connaissances étendues en bien

## Le superflu contre le nécessaire

- Machine à laver plante en accordéon pour cuisines très petites.
- Lampions d'enfant avec feu de position. Et l'intérieur s'éclaircit...
- Un appareil américain à ultra-sons nettoie automatiquement les souliers.
- Nouvelle crème pour la peau: à base de calcium et d'œufs de truite.

Ces petites informations incitent à poser une question: est-ce pour créer cela que nous travaillons? On m'objectera que la majorité des travailleurs sont occupés à fabriquer des trains, des maisons, des vêtements etc., tous produits indispensables à une vie normale. C'est vrai. Aussi, ma question est un peu prématurée. Mais dans dix ans, dans vingt ans? Ne risquerons-nous pas de produire trop d'objets inutiles (je ne veux pas donner d'autres exemples pour ne pas m'élever les foudres des producteurs).

Primitivement ou non, d'ailleurs, je ne suis pas le seul à poser cette question puisque les auteurs du IV<sup>e</sup> Plan Français de modernisation s'en sont préoccupés. Or, vous savez ce Plan oriente les investissements et donc les productions; et son souci est de faire une large place à des "productions" trop négligées jusqu'ici: enseignement, hôpitaux, menagement des villes, etc. N'hésitez pas plus raisonnablement de multiplier d'abord les écoles ou les stades que les centres de beauté... au caviar?

De m'objectera encore que le superflu est bien agréable et si ça me fait plaisir à moi de promener partout moi et si ça me fait plaisir à moi de manger... le beurre dans les épinards. Mais mangerez-vous le beurre souvent? (Zut! j'ai encore deux des exemples...)

Louis AMBERT, (Troyat et Maitrise).

## Nos démarcheurs ont repris la route

Produire, c'est la raison d'être de toute firme comme la nôtre, mais la fabrication s'arrêterait vite si l'écoulement des produits n'était pas assuré, avons-nous déjà dit. C'est là un des problèmes les plus ardues pour tout industriel et, bien entendu, nous n'échappons point à la règle, car pour procurer régulièrement du travail à 1.400 personnes, on concevra facilement que ce soit un souci majeur pour ceux qui président aux destinées de l'Entreprise.

Or, notre collection étant terminée, il s'agit maintenant de la présenter à nos clients. Il faut vendre suffisamment pour que nos ateliers continuent à tourner sans interruption, mais

Michel Couret; 08, Adrien Maur; 09, Albert Jamet; 10, Jacques Chapeau; 11, Robert Martin; 12, Gérard Chamineau.

Au cours de cette réunion, il fut procédé à la



Vue de la conférence, présidée par M. Levasseur, pris d'abord sur remorque M. Desoux, chef du service de vente.

## Au Comité de recherches

MM. F.V. Maltby, A. Sallain et P. Folschweiler, de Londres, que nous avons eu le plaisir de recevoir plusieurs fois à Neuvic, en voyage d'études en France, ont été nos hôtes durant une journée, dont ils ont profité pour assister à une réunion de notre Comité de Recherches.

A ce sujet, ils ne nous ont pas ménagé de pertinents conseils dont nous les remercions cordialement, ainsi que de leur visite qui nous honore.

Or, notre collection étant terminée, il s'agit maintenant de la présenter à nos clients. Il faut vendre suffisamment pour que nos ateliers continuent à tourner sans interruption, mais

Or, notre collection étant terminée, il s'agit maintenant de la présenter à nos clients. Il faut vendre suffisamment pour que nos ateliers continuent à tourner sans interruption, mais

Savoir où l'on veut aller, savoir ce que l'on veut faire, importer dans toute action, c'est en conséquence que le lundi 19, nous avons vu tous nos représentants réunis autour de M. Levasseur dans la salle des conférences. Ils étaient douze, responsables chacun d'un secteur dans la répartition suivante:

- Secteurs 01, Jacques Saillard; 02, Jacques Vignerot; 03, Valentin Ruch; 04, Philippe Casalis; 05, Jean Haghenbeck; 06, Robert Chevalier; 07,

rétrospective de la dernière tournée. Les commentaires relatifs au séminaire de Lamolhe-Montravail furent faits en toute objectivité par les intéressés qui en tirèrent les conclusions, chacun selon ses impressions; les prévisions par article tirèrent une bonne place dans les échanges de vues, ainsi que les questions administratives et les perspectives d'avenir. En bref, tout ce qui était susceptible de redonner un intérêt quelconque pour mener à bien la tâche qui revient à chacun et qui forcément rajoutait sur l'ensemble du personnel, fut étudié minutieusement. C'est donc bien avertis de là que les attend, et conscients de leur tâche captivante parfois, bien plus souvent absorbante, mais toujours absorbante qu'ils se sont lancés résolument sur les routes de France, ayant confiance en eux et foi en leurs articles chaussants.

Ils sont décidés à tout mettre en œuvre pour en vaincre loyalement leurs interlocuteurs de la valeur de nos productions et nous ramener de nombreuses commandes.

Si l'on s'en rapporte à la collection, à sa conception, à la variété de ses modèles et des peausseries employées, l'on peut dire que vraiment, la semaine fut bonne. Souhaitons que nos clients en conviennent et que la réaction soit abondante.

Pourquoi pas?

## Etait-ce vraiment le bon vieux temps ?

Etait-ce « la belle époque »? Oui, répondront certains, parce que nous étions bien jeunes et que nous ne pouvions, évidemment, comparer notre sort à celui des enfants de nos jours...

Quelle évolution! Quelle évolution! Quelle évolution! Quelle évolution! Quelle évolution!

le manque de confort de l'époque. Chaussés de sabots sans chaussettes de bonjour, nous étions... (Voir la suite en 3<sup>e</sup> page)

## M. l'intendant Hudot parmi nous



M. l'intendant Hudot, de Limoges, est venu à Neuvic pour se rendre compte de la bonne exécution des marchés administratifs risquant de ses services.

C'est la voix (notre élite) en compagnie du lieutenant Robis, examinant une chaussure que lui présente M. Albert Petit.

# C'était il y a dix ans

Vous souvient-il du temps où chaque convoyeur était doté de son atelier de couture,

ments et simplifie le travail. Parallelement, l'organisation de la maîtrise a su-



comme en témoin cette photo?

Qualité et rendement en souffraient, comparativement au niveau qu'ils ont atteint actuellement. Tous donc rassemblés dans deux ateliers dont le plus important en compte trois cents. Quinze mille paires de tiges sortent chaque jour. Leur confection est irréprochable par la régularité du point, la symétrie et le respect des prises. Là-aussi, les convoyeurs ont évolué. Chacun est pourvu de glissières superposées (trois au dessus, trois au-dessous) et groupe tous les articles ayant des façons communes, ce qui évite de la perte de temps, des déplace-

hi également des modifications en fonction de la



Gidessau, à gauche, aspect d'un de nos ateliers de couture vers 1950 et, ci-dessous, le « 410 » de nos jours.

## Conseils utiles aux automobilistes

Aux obligations stipulées par le Code de la Route s'ajoutent quelques règles de prudence dont l'observation constitue un élément essentiel de sécurité.

### La vitesse

Trop d'automobilistes ignorent, ou du moins interprètent d'une manière trop large l'article du Code de la Route qui prévoit que « tout conducteur » doit rester maître de sa vitesse.

### Effets d'une vitesse excessive :

Elle diminue la tenue de route ; Elle allonge la distance nécessaire à l'arrêt du véhicule ; ainsi, en cas de freinage brusque, le fait, dans les meilleures conditions (brèvement sec, freins excellents, pneus neufs) :

Temps de réaction du conducteur	Distance de freinage	Distance d'arrêt
5/10 <sup>e</sup> de seconde		
A 50 km-h. 5 m.	+ 15 m.	= 20 m.
A 80 km-h. 12 m.	+ 32 m.	= 44 m.
A 120 km-h. 18 m.	+ 72 m.	= 90 m.

Ces distances sont, des minima, qui sont, le plus souvent, très largement dépassées. Elle aggrave les conséquences du moindre moment d'inattention, de la moindre faute de conduite : à 120 km-heure, un véhicule parcourt en effet 33 m. seconds.

54 % des accidents se produisent en ligne droite.

### Le dépassement

C'est une manœuvre délicate, toujours dangereuse lorsqu'elle est mal faite.

S'entreprendre un dépassement que si la route est parfaitement dégagée. Il ne faut pas moins de 400 mètres de voie libre pour qu'un véhicule roulant à 90 km-heure puisse dépasser un véhicule roulant à 90 km-heure.

• Arrêter le plus rapidement possible la manœuvre ; • Veiller à ne pas fatiguer le véhicule dépassé. 20 centimètres sont exigés par le Code de la Route pour une auto-mobilité ; 1 mètre pour les cyclistes.

• Ne pas se rabattre brusquement sur la droite au risque d'entraîner le véhicule dépassé.

Un bon conducteur sait où laisser déposer, il sera alors à droite, sans solliciter.

### Le signalement des manœuvres

Trop souvent, le conducteur oublie de signaler sa manœuvre, ou le fait trop tard pour que les autres usagers soient avertis en temps utile de son intention. Le fait d'annoncer son intention de changement de direction ne lui donne pas la priorité ; il doit s'assurer qu'il peut effectuer sa manœuvre sans danger.

### Les virages

Les virages à ne pas commettre sont : • Couper un plus court en empruntant la partie gauche de la chaussée ; • Freiner violemment (sauf en cas de danger) ; • Débrayer ; • Régulariser (si le conducteur doit débrayer pour franchir un virage, il doit effectuer sa manœuvre avant de débrayer).

## QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Une femme vint un jour se plaindre à Saint-Vincent. Elle dit de son mari : « Écoutez-moi, lui dit le Saint, allez trouver le frère portier et faites-vous donner une bouteille d'eau de puits. Quand votre mari rentrera ce soir, prenez aussitôt une gorgée de cette eau et gardez-la soigneusement dans votre bouche. Vous verrez bientôt merveille ».

On devine ce qui arriva. La colère quotidienne de l'homme tomba devant le silence obstiné de sa femme. C'est de là que vient le proverbe espagnol « Labor agua de San Vincente » (Boire de l'eau de Saint-Vincent).

## L'entraide chez les animaux

Vous trouverez des chasses solitaires par de savantes manœuvres. Se défendre, se nourrir, ce sont des domaines où il est bien normal que l'union fasse la force. S'entraider pour construire est déjà plus intéressant. Dans ce domaine, il est certain que la vie de famille est l'initiation et le plus efficace des fermes de l'entraide.

Les rats, dans ce domaine, sont très experts. Trouvent-ils un œuf l'un d'eux le serre contre lui entre ses pattes et d'autres tirant sa queue ramènent l'œuf et camarade en lieu sûr. Veulent-ils goûter d'un liquide en bouteille ? Ils rongent le bouchon puis, perché sur le goulot, un rat trempe sa queue, le ressort dégonflant, ses partenaires le suivent puis le remplissent.

Les renards et les loups se contentent d'aller se entre eux leur chasse, postant des embuscades auprès de qui un « chasseur » ramène du gibier.

## Quelques lettres de nos soldats

Gilbert AUTHIER écrit de M. Dubos qu'il remercie vivement pour l'envoi du journal qui lui parvient et le remercie.

En raison des événements, il va être déplacé et regrettera son secteur qui lui fut toujours très agréable. Bonne santé et excellent moral.

Christian LAGRANGE a bien reçu l'aimable lettre de M. Dubos, et se rappelle à notre bon souvenir à cause d'un surcroît de travail.

Maintenant, il connaît une accalmie et de la sorte pourra nous écrire quand il le désirera.

Employé actuellement

au service du ravitaillement en qualité de chauffeur, il est satisfait de son poste et nous adresse son affectueux souvenir.

Roger L'AVIGNAC a changé de cantonnement, il ne peut pas vous adresser de nouvelles lettres, perturbations dans sa correspondance, et nous remercier cordialement pour le colis qu'il a fort apprécié.

Il se porte bien, conserve un moral parfait et se rappelle à notre bon souvenir.

Claude DUFΟΥ, ayant quitté l'Algérie, a regagné la France.

Il compte être affecté en Allemagne et à ce le plaisir de vous adresser ses lettres et Leguen. Il lui tarde d'avoir une permission pour revoir sa famille et nous rendre visite.

Christian PRADEAU, tout récemment appelé au Camp de Souge, fait partie d'une section d'élevés gradés. Il lui sera indéniablement de beaucoup de dépenser pour s'y maintenir, car il s'est vu rendu compte qu'il était entouré de jeunes gens d'un niveau d'instruction bien au-dessus de la moyenne. Néanmoins, il ne désespère pas, grâce à un travail soutenu, de s'en tirer honorablement.

Jean-Marie LANDES, regrette de n'avoir pu rencontrer Dubos lors de sa dernière permission, mais ne doute pas qu'il aura ce plaisir lors de la prochaine, sans tarder.

Le soldat du Midi est apparu à Toulon où il y fait même plutôt très chaud.

Il nous prie de transmettre un bonjour amical à ses chefs et camarades d'atelier.

Claude MAZIERE, en Algérie depuis peu, nous dit qu'il se trouve près de Bone, dans un « coin » magnifique, et qu'il commence à bien s'adapter à sa nouvelle vie.

Un bonjour amical à tous ses camarades.

## ESSAYEZ CETTE RECETTE :

### Les pruneaux farcis

Vous choisissez une quinzaine de belles pruneaux secs, vous commencez par les détendre un peu en les massant légèrement sur une assiette avec le doigt.

Quand les pruneaux ont repris leur souplesse, vous les fendez et vous en retirez le noyau. Si les pruneaux sont trop secs, faites-les bouillir dans un peu d'eau. Égouttez-les sur un linge, pour bien les sécher ; ensuite, retirez le noyau en les fendant sur le côté.

Vous préparez maintenant une pâte pour les fourrer. Vous moulez 60 grammes d'amandes vertes ou d'avellanes en les plongeant dans l'eau bouillante, puis jetez-les dans l'eau fraîche pour les rafraîchir, et quand elles sont sèches sur un linge, vous les pilez dans un mortier avec un peu de sucre et une cuillerée de vieille eau-de-vie de prunes ou d'anisette. D'autre part, vous faites un sirop épais avec 125 grammes de sucre et une cuillerée d'eau.

Quand il est au casé, c'est-à-dire immédiatement avant qu'il ne commence à blanchir, vous le retirez du feu, vous y ajoutez une demi-cuillerée d'essence de café ou une goutte de colorant indennard (carmin ou vert d'indennard) et vous le mêlez à la pâte d'amandes.

Vous étendez le mélange sur un coin de marbre saupoudré de sucre en poudre afin d'empêcher la pâte de coller.

Vous en faites un rouleau que vous coupez en petites divisions pour garnir chaque pruneau.

Vous pouvez farcir également avec cette pâte

deux moitiés de noix que vous coupez sur une bouteille de pâte.

Vous placez ensuite chaque fruit farci dans une petite caissette en papier que vous préparez vous-même en plissant un rond de papier sur un gros bouchon, à la manière des pharmacien.

Avant de mettre les fruits en caisse, vous poncez leur donner un plus joli aspect en les couvrant à l'endroit de la pâte d'amandes, d'une petite cuillerée de sirop ou au casé.

(La bonne cuisine du Périgord.)

### STAGIAIRE



M. Joseph Blotard, de Givelo (Rhodésie) fit, ces temps derniers, un stade de trois jours dans nos ateliers.

Il se rendit ensuite en Italie où, en compagnie de M<sup>rs</sup> Barrier, MM. Gralin, Amelin, et Deshayes, il participa à une conférence relative au métallurgie.

## Le coin du rire

C'est un vieux milliardaire très malade qui convoque son neveu à son chevet et lui dit :

— J'ai décidé de te laisser tout ma fortune.

Merci, mon oncle. Est-ce que je peux faire quelque chose pour vous ?

— Oui, enlever ton pied du tuyau d'oxygène.

Le « patron », à l'Hôpital, montre aux externes le radio d'un malade :

« Cet homme bolte, parce qu'une de ses jambes est plus courte que l'autre. Dites, Duval, que feriez-vous dans ce cas ? »

L'externe Duval réfléchit, puis :

« Je pense, monsieur, que je boiterais aussi... »

« Oh vas-tu, erie sa femme quand elle sera près de son bureau et s'aperçoit que le litier n'est en rien paré. Sans un mot, il tourne les talons. »

« Oh vas-tu, erie sa femme quand elle sera près de son bureau et s'aperçoit que le litier n'est en rien paré. Sans un mot, il tourne les talons. »

« Tu ne peux pas attendre cinq minutes ? »

« Parce que en cinq minutes, tu me feras à demi prêt ? Non, mais je serai prêt pour l'accompagner. »

A LOUER chambre garnie.

A VENDRE maison 3 pièces avec vue, distrait et dépendances. Prix très intéressants. S'adresser à la rédaction qui transmettra.

## Cinéma REX

Vendredi 23 mars, soirée (pas de soirée samedi 24). Dimanche 25, matinée et soirée.

Un superbe film en couleurs et scope :

« LE VOYAGE EN BALLON »

Tourné en hélicoptère au-dessus de toutes les régions de France. Aventures passionnantes. Ce spectacle est recommandé aux publics familiaux.

Mercredi 28, jeudi 29 mars :

« LA DERNIERE TORPILLE » en CinémaScope et couleurs, avec les 6 grands acteurs Glenn Ford et Bogart. Le plus formidable exploit de la guerre sous-marine. Un grand film vital et palpitant.

Vendredi 30 mars, samedi 31 mars, dimanche 1<sup>er</sup> avril, matinée et soirée.

Un nouveau film de Joséphine en couleurs :

« LE PETIT OLOLON »

Dramatique et amusant, un spectacle de qualité en Joséphine sait comme toujours nous étonner et nous faire rire.

Mercredi 4 et jeudi 5 avril :

Un très beau film de Roberto Rossellini avec Vittorio de Sica, Anna Vernon et Hans Mosiman.

« LE GENERAL DELLA ROVERE »

d'une grande intensité dramatique. Remarquable aux festivals internationaux.

Dès le vendredi 5 avril, le grand classique du cinéma :

« EN EMPORTE LE VENT » qui se poursuivra samedi et dimanche.



